



HAL
open science

Note sur l'étymologie et l'histoire du terme “ safari ”

Marc Girard, Maxime Michaud

► **To cite this version:**

Marc Girard, Maxime Michaud. Note sur l'étymologie et l'histoire du terme “ safari ”. *Safaris & Selfies*, 2021, pp.15-18. hal-03272024

HAL Id: hal-03272024

<https://hal.science/hal-03272024>

Submitted on 6 Jul 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Girard Marc et Michaud Maxime, 2021, « Note sur l'étymologie et l'histoire du terme "safari" », in Michèle Cros, Benjamin Frerot, Marc Girard et Gaspard Renault (eds), *Safaris & Selfies*, Paris, L'Harmattan : 15-18.

Note sur l'étymologie et l'histoire du terme « safari »

Marc Girard¹ & Maxime Michaud²

Prononcer le mot « safari » fait émerger dans les imaginaires occidentaux des tableaux exotiques : la savane brûlée de soleil qui s'étend à perte de vue, les lions, la chasse, le raffinement des vêtements beiges ou blancs, la photographie, les expéditions au cœur d'une nature « sauvage » ou construite comme telle³.

Le terme « safari » vient du kiswahili, la langue officielle et/ou véhiculaire de plusieurs pays d'Afrique de l'Est dont la Tanzanie et le Kenya. D'origine bantoue, cette langue s'est construite en se nourrissant d'arabe, de perse, de portugais et d'anglais. « Safari » est un emprunt à l'arabe « safar » (صفر) désignant le deuxième mois du calendrier musulman. L'étymologie de « safar » reste cependant incertaine. Pour certains linguistes, le terme viendrait de

¹ Doctorant en anthropologie, LADEC, girardmarc@outlook.fr.

² Responsable du groupe de recherche en sciences sociales, Centre de recherche de l'Institut Paul Bocuse, maxime.michaud@institutpaulbocuse.com.

³ Voir MICHAUD, Maxime, 2011, *Chasseurs d'Afrique. Safari de chasse et quête du sauvage*, Thèse de doctorat, Lyon, Université Lumière Lyon II.

« Safarîya », une région située au sud de la péninsule arabique, dans l'actuelle Yémen, où de nombreux commerçants se retrouvaient lors du deuxième mois du calendrier hégirien pour échanger leurs biens sur d'importants marchés. Une autre explication serait liée au voyage que les habitants de La Mecque effectuaient au deuxième mois. Même si l'étymologie de « safar » est incertaine, le terme reste associé à un déplacement, et aujourd'hui, dans de nombreux pays arabes, « safar » signifie « voyage », une acception qu'a notamment gardée le kiswahili. En effet, dans les pays swahiliphones, le mot désigne le fait de partir en voyage ou simplement de se déplacer. Lorsqu'une personne, bagage à la main, s'apprête à monter dans un bus pour aller d'une ville à une autre, elle pourra dire : « Nakwenda safari » (Je pars en voyage, j'effectue un déplacement) et on lui souhaite « Safari njema ! » (Bon voyage !). Ainsi l'usage du terme « safari » en Afrique de l'Est, bien loin d'avoir une acception exotique recouvrant l'idée d'une expédition extraordinaire, est un mot courant, pouvant être utilisé pour un déplacement banal.

Du haut de son bureau dans un immeuble en verre à Arusha en Tanzanie, un propriétaire d'une compagnie de safari-photo donnait sa version de l'origine du mot safari :

« Safari ça veut dire voyage, en fait, avant, quand les guides partaient avec leurs affaires pour emmener les touristes voir les animaux, les gens leur demandaient : « *Unakwenda wapi ? Unakwenda wapi ?* », « Tu vas où ? Tu vas où ? » et ils répondaient « *Nakwenda safari !* », « Je pars en voyage » et c'est ainsi qu'à force que les gens partent qu'on a utilisé le mot safari pour parler de l'activité touristique qu'on fait aujourd'hui »⁴.

⁴ Extrait d'entretien, Arusha, février 2015.

La façon dont s'est forgée l'acception européenne du terme – à savoir un voyage cynégétique ou photographique en Afrique – fait l'objet de discours variés chez les acteurs du milieu du safari. Une autre explication – sans être contradictoire avec le type de récits exposé ci-dessus – résiderait dans le fait que le mot safari était employé au XIX^e siècle pour désigner les caravanes des commerçants arabes qui partaient pour de longues expéditions à travers le continent africain. « La similarité de ces longues colonnes d'hommes et d'animaux chargés de matériel avec celles emmenant, dès la fin du XIX^e siècle, de riches Occidentaux chasser au cœur de l'Afrique de l'Est britannique, poussera à utiliser ce même terme pour ces expéditions »⁵. C'est également ce que laisse entendre le témoignage de Théodore Roosevelt en 1910 dans son *African Game Trails* :

« Peu après le déjeuner, nous nous arrêtons à la petite station des plaines Kapiti, où notre safari nous attendait ; « safari » étant le terme utilisé dans toute l'Afrique de l'Est pour désigner à la fois la caravane avec laquelle on fait une expédition et l'expédition elle-même. »⁶

Il est d'ailleurs fort probable que ce texte de Roosevelt soit à l'origine de la diffusion du terme safari dans le sens d'un voyage de chasse. Puis l'usage s'est étendu pour désigner plus largement toute activité consistant à emmener les

⁵ MICHAUD, Maxime, 2015, « De l'animal au trophée. Réification ou relation amoureuse ? », in Frédéric Laugrand, Michèle Cros, Julien Bondaz (dir.), 2015, « Liaisons animales. Questions d'affects », *Anthropologie et sociétés*, vol. 39, n° 1-2, p.166.

⁶ « *Soon after lunch we drew up at the little station of Kapiti Plains, where our safari was awaiting us ; "safari" being the terme employed throughout East Africa to denote both the caravan with which one makes an expedition and the expedition itself.* » in ROOSEVELT, Theodore, 1910, *African Game Trails*, New York, Charles Scribner's Sons, p.17.

Blancs voir des animaux sauvages. En Afrique de l'Est, il désigne maintenant une multitude d'activités : le safari à pied, le safari en bateau, le safari à cheval, le safari en ballon, mais aussi et toujours le safari de chasse et plus classiquement le safari-photo en jeep. Aujourd'hui, le mot est employé dans les langues anglaise, espagnole, française, allemande, ce qui contribue à son ouverture et à sa dispersion sémantique.

« Le terme sorti de son cadre Est-Africain, peut à présent désigner une multitude d'activités comme un séjour de chasse en Amérique du Nord, une sortie dans un parc zoologique européen, ou même des activités qui n'ont plus aucun rapport avec la chasse, l'Afrique ou les animaux, comme cette visite d'une grotte cévenole qui prend le nom de safari souterrain. »⁷

Ainsi les multiples usages que le terme embrasse aujourd'hui convergent tous vers une idée de voyage.

⁷ MICHAUD, Maxime, 2015, *op. cit.*, p.166.

D'étonnantes rencontres inter-espèces nous sont ici partagées dans une caravane hétéroclite semblable à une galerie de photos sur Instagram. Cadrage. La notion de safari se brouille à l'image de la frontière censée démarquer le domestique du sauvage. Mise au point. Peut-on vraiment faire un selfie avec un zèbre, un puma ou un singe capucin? Capture. Est-il question d'une nouvelle forme d'appropriation cannibale d'un méli-mélo animalier jeté en pâture visuelle sur le Net ou de la captation éthique d'intenses rencontres humanimales ?

Ici et là, nous partons en safaris photographiques : avec des touristes amateurs de « faune sauvage » dans un parc national de Tanzanie, des visiteurs imitant les singes du zoo de Bamako au Zooparc de Beauval, des supporters au Groupama Stadium de Lyon, des jeunes cavaliers venus « faire corps avec la nature » au Kirghizstan, des volontaires à la fibre animalitaire en Bolivie ou encore des chasseurs de virus et de chauves-souris en Guinée.

Aux selfies narcissiques avec des animaux répondent toutes sortes de hashtags dont le #notapet ou #keepwildlifewild, venant rétablir une distance trop rapidement dissoute dans nos photographies d'aujourd'hui, comme le rappelle le Code du selfie de voyage.

Les éditeurs de cet ouvrage, M. Cros, B. Frerot, M. Girard et G. Renault sont des anthropologues de la nature au sein du Laboratoire d'anthropologie des enjeux contemporains (LADEC) de l'Université Lumière Lyon 2, il en va de même pour C. Ambard, J. Bondaz, A. Renaud et T. Fournaux. D'autres chercheurs en sciences sociales de Lyon, de Paris et de Brest se retrouvent dans cet ouvrage : S. Dalla Bernardina, B. Gireaud, O. Givre, C. Leon-Quijano, J. Michalon, M. Michaud et C. Vidal.

ladec

LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE
DES ENJEUX CONTEMPORAINS

ISBN : 978-2-343-22655-2

32 €



9 782343 226552

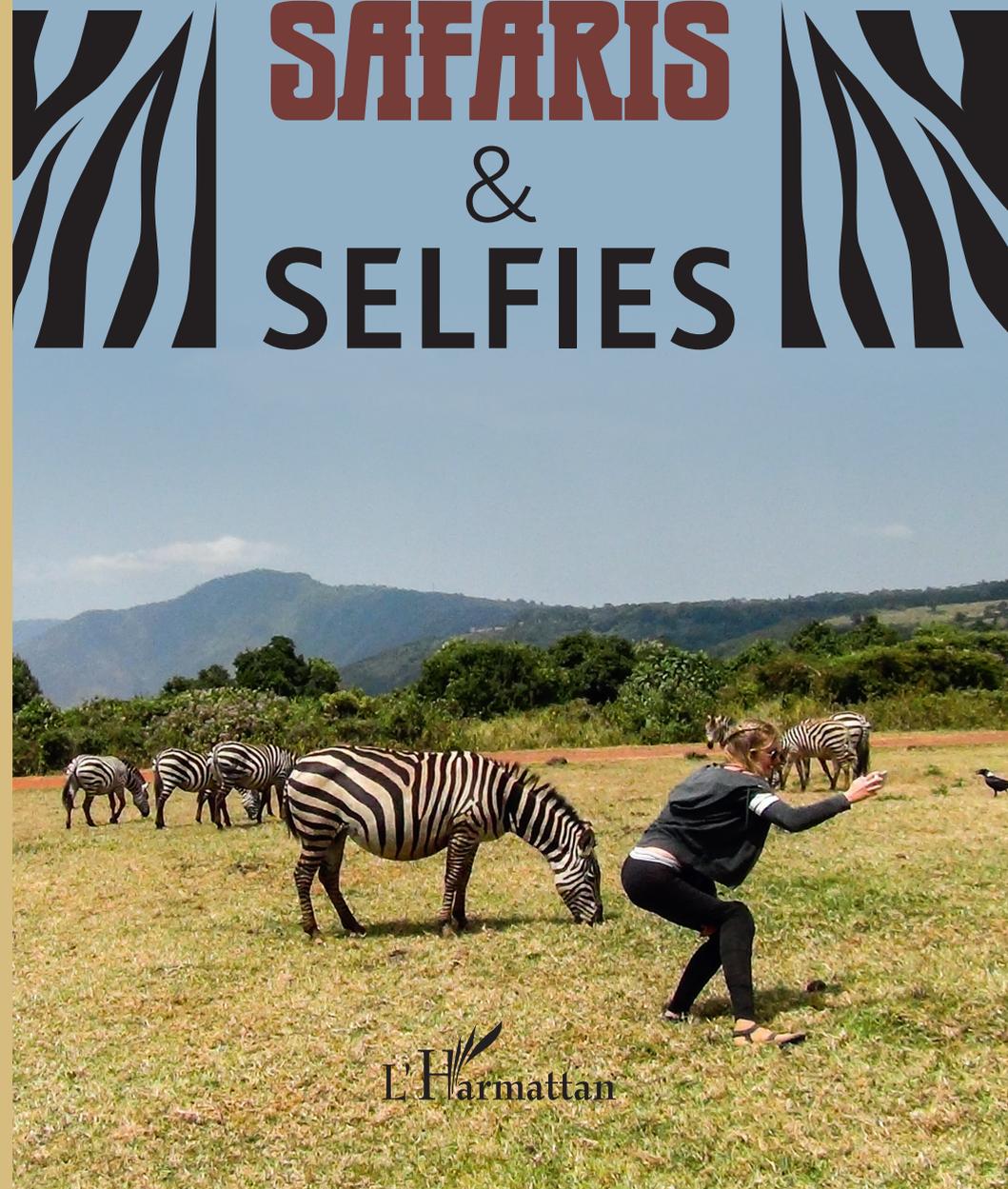
Textes réunis par
Michèle Cros, Benjamin Frerot,
Marc Girard et Gaspard Renault

SAFARIS & SELFIES



Textes réunis par
Michèle Cros, Benjamin Frerot,
Marc Girard et Gaspard Renault

SAFARIS & SELFIES



L'Harmattan

Sommaire

Pose frontale en guise d'avant-propos <i>Les éditeurs</i>	9
--	---

MATÉRIEL

Note sur l'étymologie et l'histoire du terme « safari » <i>Marc Girard & Maxime Michaud</i>	15
Note sur les selfies dans un cadre ethnographique <i>Camilo Leon-Quijano</i>	19
Méli-mélo animalier en ligne <i>Michèle Cros</i>	23

D'UNE CAPTURE À L'AUTRE

Le safari n'est plus ce qu'il était <i>Sergio Dalla Bernardina</i>	55
Des selfies dans les safaris-photos de Tanzanie ? <i>Marc Girard</i>	65
Distances de sécurité et safari-photo en Côte d'Ivoire <i>Michèle Cros</i>	101

MISES EN ABÎME

Singeries et selfies - Portrait du visiteur de zoo en singe <i>Julien Bondaz</i>	111
---	-----

Cadre, vise et tire - Le selfie comme outil du safari footballistique à Lyon	
<i>Bénédicte Gireaud</i>	135
#joyeuxsacrifice - Selfie et mort animale en Turquie	
<i>Olivier Givre</i>	161

RELATIONS SENSIBLES

Safaris équestres au Kirghizstan - Bien-être animal et selfies touristiques	
<i>Tom Fournaux</i>	167
Les dilemmes du selfie protecteur	
<i>Jérôme Michalon</i>	197
Du safari animalitaire en Bolivie au selfie éthique sur les réseaux sociaux	
<i>Gaspard Renault</i>	203

MASQUES D'AUJOURD'HUI

Selfie masqué et protection animale en RDC	
<i>Amandine Renaud</i>	237
Chasseurs de virus et chauves-souris en Guinée - Photo-souvenir d'un safari scientifique	
<i>Benjamin Frerot</i>	245
Des safaris masqués sur Instagram	
<i>Christine Ambard & Marc Girard</i>	275

OUVERTURE

Le selfie d'une « île-bodhisattva » en Chine	
<i>Claire Vidal</i>	285